

## Fille perdues, cheveux gras... - 1/2

A vrai dire, j'ai mis cet article dans la rubrique cinéma, mais il en faudrait une nouvelle ! Le mot qui me vient à l'esprit pour définir ce film ? INQUALIFIABLE...

Film français (2002). Comédie. Durée : 1h 35mn.

**Date de sortie** : 10 Septembre 2002

Avec *Amira Casar, Marina Foïs, Olivia Bonamy, Charles Berling, Sergi Lopez*. Réalisé par *Claude Duty*

Si ce film est inqualifiable, ça ne veut pas pour autant dire qu'il est mauvais... Je ne veux pas vous en dire plus pour l'instant; penchons nous d'abord sur l'histoire, si histoire il y a :

Elodie, jeune maniaco-depressive dans la fleur de l'âge, veut retrouver sa fille mise en famille d'accueil. Natasha, coiffeuse visagiste gnan-gnan edulcorée, veut elle retrouver son chat, Nikita. Marianne veut quant à elle retrouver sa fierté, perdue à cause de son petit-ami en dessous de tout. Quant les trois femmes se rencontrent, c'est leur vie qui bascule...

Et hop... C'est sur ce scénario (?) pour le moins, euh, détaillé que débute le film auquel nous essayons de nous intéresser... Vous savez, "*Filles perdues, cheveux gras*" ! Enfin bref, quoi qu'il en soit, je ne vous cacherais pas que c'est pour la présence de **Marina Foïs** que je suis allé voir ce film. Mais la connaissant à travers le parcours détonnant des "robins des bois", on ne savait pas dans quel rôle on aurait pu la trouver. Eh bien dans un rôle fait pour elle, et qui ne la change pas vraiment de répertoire pour tout vous dire. Toujours aussi paumée (TITRE !) et naïve, ne vivant que pour son chat et espérant que son amour chéri l'aimeeeeeeee.

Il faut savoir par ailleurs que c'est le premier film de **Claude Duty**, qui n'avait pour l'instant, que tourné des courts métrages. Je ne connais absolument pas ses réalisations, mais pour un non initié, le style peut surprendre... On ne parle même plus de second degré, c'est là du quatrième degré minimum! Et c'est aussi cette gymnastique cérébrale que se doit de faire le spectateur: jongler entre le premier degré et le quatrième du réalisateur. C'est sans doute ce qui rend le film si peu accessible au grand public, hormis le sujet...

*"Depuis toujours le théâtre puis le cinéma se sont penchés sur le sort de jeunes femmes à problème, pauvres filles confrontées à la rudesse d'un monde inhumain. Chaque époque a ses "filles perdues, cheveux gras" : Fantine dans Les Misérables, La Porteuse de pain (La Porteuse de pain), Les Deux Orphelines, Gervaise ou autre Sans toit ni loi incarnés à l'écran par des comédiennes souvent inoubliables : Lilian Gish, Danièle Delorme, Sandrine Bonnaire... C'est un genre de mélo récurrent et je me suis dit "Pourquoi ne pas m'y risquer à mon tour"."* nous confie le réalisateur, sur la motivation de faire ce film.

Mais le film reste une comédie, et il réussit, si on est bon public, à faire rire. Mais c'est là que le film pêche peut être; au début le rire est naturel, prononcé et de bon cœur, mais il finit par devenir forcé, et là, on ne rit plus que par l'absurdité de ce que l'on voit à l'écran, par obligation. Comment ne pas rire, lorsque l'on voit Natasha, complètement saoule, ramasser un sanglier mort et le prendre pour peluche!

Ah, j'ai oublié de vous dire que le film est une comédie MUSICALE ! Je sais, on ne s'y attend pas, et ça ne clarifie en aucun cas le film: on a déjà du mal à cerner toute l'histoire, alors là... Mais ne vous affolez pas, il n'y a que quelques chansons, reprises par ci par là plus tard dans le film. Elles sont toutes pour la plupart grotesques et sans intérêt, parce qu'elles se veulent au 1er degré! Ça ne marche pas... Mais une est à part: c'est la chanson que Natasha chante quand elle est bourrée! L'un des meilleurs moments du film.

## Fille perdues, cheveux gras... - 2/2

Quoi d'autre... Je sais pas. Ah si; on peut apprecier a juste titre l'apparition de Charles Berling, très au point dans son role de pervers je-m'en-foutiste, et la très breve entrevue de Romain Duris, du génial "L'auberge espagnole".

Ce film ne restera surtout pas dans les anales du cinéma, il rentre en revanche facilement dans la catégorie des "inqualifiables". Il n'est pas mauvais, mais le cocktail "chansons-quatrième degré-n'importe quoi" a du mal a prendre, et ça en devient un vrai bordel ! J'vais prendre un Doliprane moi ...